

À vous tous quelque part « dehors », tous aussi « dedans » que moi dans l'illusion du monde...

J'ai à coeur de vous faire passer ces mots en cette merveilleuse fin d'année.

Peut-être avez vous déjà reçu mes bénédictions dans l'esprit, mais utilisons l'écrit encore pour partager l'Amour, pour l'étendre. Assise devant la fenêtre ouverte en plein soleil d'hiver, il est 10h, dimanche.

Je ne me vois pas mais je sais que l'ombre projetée des barreaux me quadrille le visage. Je ne vois pas le signe de l'enfermement mais plutôt celui qu'il fait grand beau.

Je suis sortie 1h15 ce matin à 8h15. Nous étions deux seulement à braver le soleil lénifiant qui semble en engourdir plus d'une ici.

Pour ma part je me trouve dans une phase très active, très créative, n'allumant plus jamais la TV même pour un film le soir.

J'écris, je dessine, je découpe, je colle, je colorie, je plie...

Je ne connais pas l'ennui. Je ne l'ai jamais connu de fait...

Cette sensation m'est étrangère et des dizaines d'idées, de projets fleurissent et se bousculent en moi en faisant la queue.

Puisque l'inspiration a déjà tout réalisé, il faut bien ensuite que la matière par le corps suive. Ainsi ma vie est comme un voyage

lorsque toujours je tiens un carnet pour relater mes

pérégrinations. Je m'imprègne des paysages, des situations qui se présentent à moi dans un dialogue intérieur sous forme de BD souvent comique que j'essaie ensuite de dessiner.

Je suis seule en cellule depuis un mois, je n'ai pas changé de place depuis mon arrivée, et le minimalisme de mon cocon spartiate mais joliment décoré grâce à vous se prête parfaitement à l'exercice de la BD comique. Parce que oui je ris ! Je ris beaucoup. Des fous rires seule en cellule qui partent aux éclats car un rire intérieur ne suffit pas.

Hier par exemple je voulais ajouter des moustaches à la carte de chat que j'ai fabriquée pour Maël. Alors les cheveux attachés je me mets à me décoiffer le dessus de la tête, à la recherche de cheveux blancs qui ne se dissimulent plus du tout... Je farfouillais ainsi pour choisir les heureux élus les plus raides qui viendraient décorer mon ptit chat, un nuage de petits cheveux en bataille sur le crâne. C'est ce moment qu'a choisi la surveillante pour faire la ronde de 19h en captant un instantané de notre vie par l'oeilleton. Moi assise à la table, de profil, toute décoiffée, trifouillant mes cheveux blancs, je bloque. Et au lieu de me recoiffer l'air de rien, je me tourne vers elle, les bras levés, le sourire niais, en apnée... Une fois partie j'éclate de rire et je vois la BD comique de toutes ces scènes de vie saugrenues capturées dans tous les oeilletons, la surveillante blasée et désespérée.

Celle qui passe la balayette pliée en deux reculant vers la porte, dévoilant un énorme postérieur débordant du pantalon.

Celle qui se cure le nez.

L'autre qui s'époumone à la fenêtre, la voisine en délire agrippée aux barreaux pour crier sa joie parce que la France a marqué.

Une autre encore déjà endormie, bavant sur le côté, le bras pendant.

Ou bien la tête en bas qui s'entraîne à faire poirier.

Celle qui choisit au mauvais moment de se renifler l'aisselle ou de s'enlever le bout de salade qui lui reste coincé entre les deux dents.

La ptite jeune qui capte l'idée brillante de remplacer les ongles qu'elle se ronge par le ... coupe ongles pour se retirer les points noirs du nez, s'entaillant les narines (histoire véridique 😊)

Et l'autre qui fait exploser son cocktail maison à base de fruits fermentés à la mie de pain, vidant la bouteille jusqu'à la moindre goutte qui tapisse la cellule du sol au plafond d'un vinaigre

malodorant (tout aussi véridique... Hier soir dans la cellule en dessous de moi. Le bruit de l'explosion m'ayant fait tellement sursauter que mon crayon a dérapé sur toute la feuille !)  
Toutes ces scènes alternées avec la tête de la surveillante de plus en plus dépitée par cet étalage peu glorieux. « La Cour des Miracles » se dirait-elle !  
Non ! Un Cours en Miracle je réponds  
Quelle leçon chez vous ! Quelle Beauté ici, mais quelle Grandeur !

Plus l'humilité de l'apprentissage est grande, plus s'invite la joie. Aussi c'est en joie que je me réveille chaque matin, en joie que je me couche le soir. Que je bois mon thé et fais ma petite lessive, que je rentre de promenade ou sors marcher avec les filles. C'est en joie maintenant permanente que je goûte à cette expérience et c'est un peu ce que je viens vous raconter. La théorie est Belle, la vivre vraiment l'est encore plus. Et c'est bien ce qui m'arrive. Libre en prison.  
Je viens témoigner, rappeler peut-être, combien la prison seule est de l'esprit qui croit en la limitation. Et comme la libération alors doit se trouver là où se cache le faux geôlier.  
Après la période d'adaptation ici où je retrouve une « population » que je n'avais plus fréquenté depuis l'enfance dans le 9-3 puis ça et là dans Paris, j'ai depuis un mois, mon anniversaire je crois, retrouvé mes repères.

Re-Père 😊

Quel meilleur endroit qu'une prison où sont enfermées des femmes condamnées ou dont on doute de la culpabilité pour apprendre l'innocence indiscutable et la perfection inconditionnelle ?

Il faut croire que le Saint-Esprit s'est dit que je n'étais pas assez subtile pour les m »tapotes et m'a conduite là où la leçon

s'exprime au PREMIER degré 😊

C'est évidemment une grande traversée initiatique. J'ai toujours su que ce serait le cas. Je n'ai pas lutté contre l'idée, et je crois même que je suis depuis petite que ce serait sur mon chemin. Mon chemin non pas vers l'Amour puisqu'il est déjà là, un, entier pour l'éternité, mais vers son souvenir.

Les situations qui enseignent viennent à l'élève qui est prêt. Je l'étais. Je le suis. Pour ne me souvenir encore que de ça. Pour ne voir que l'Amour, ne penser qu'avec Lui, pour ne comprendre qu'avec Sa Vision.

Et chaque pas en ce sens est source de Joie.

Une joie non feinte et sans effort, soumise à aucune formule de magie illusoire qui rannônerait des pensées positives pour masquer la dépression.

Non, la Joie vient bien de me sentir telle accompagnée. Coupée de vous tous et pourtant jamais seule. Ainsi tellement forte de mon choix d'Enseignant et en même temps si humble devant la Vérité qu'il partage indiscutable.

Et oui je Le choisis, Lui Qui ne voit que la Lumière, l'Amour, la Perfection.

Bien sûr ici je pourrais voir celle qui a ouvert le crâne de son mari d'un coup de bouteille en verre, ou celle qui a jeté de l'acide à la figure de l'huissier. Toutes les petites trafiquantes de drogue de quelques grammes à plusieurs dizaines de kilos, saupoudrant ainsi la déchéance; celles qui récidivent à voler par compulsion pour plusieurs milliers d'euros, celle qui cognent à la première contrariété, les complices silencieuses et tacites d'un meurtre pour une altercation qui tourne mal, les quelques escrocs d'entreprise, les braquages à main armée, les pyromanes qui

échauffent leur puissance en brûlant des voitures. « Et moi, et moi, et moi... ». Je pourrais voir tout ça qui est bien écrit sur le papier. Coupables et condamnées.

Je pourrais voir les différences et la division.

Les échelles de niveau dans la gravité des crimes, le camaïeu des fautes qui dicterait la respectabilité.

Et je pourrais juger d'autant plus encouragée par le fossé béant qui se veut entre détenus et surveillants. Ah le piège de l'uniforme tellement flagrant qu'il semble facile d'éviter l'illusion de l'adversité mais dont la froideur de certaines CHAQUE jour, les attaques apparentes répétées, les moues pincées, les regards noirs qui scrutent de la tête aux pieds... peuvent avoir à l'usure raison de la vigilance trop peu avertie.

Mais voilà... avertie je le suis ! « Prévenue » même j'étais pendant 2 mois, avant de passer au statut de « condamnée » qui m'a rendu pleinement la légèreté de mon innocence et ma pleine fonction d'Enseignant de Dieu.

« Que le miracle devienne habitude ». Avertie et entraînée je suis arrivée ici. Et toujours aussi bien accompagnée. Plus d'1 kilo de Cours déshabillée de sa couverture bleue et or, figurez-vous qu'en 3 moi j'ai relu ses 1300 pages pour la troisième fois, cette fois pour le prendre en note intégralement, manuscrites donc...

M'imprégnant toujours plus de cet Enseignement de Paix et d'Amour, ma compréhension s'en est encore approfondie. Je navigue maintenant comme un dauphin dans la théorie, nageant d'un extrait à un autre, entre les différents thèmes qui s'articulent avec clarté dans mon esprit qui peut s'occuper entièrement d'appliquer et retranscrire.

Grâce à la présence de Bulle notamment à qui je cite toujours des passages dans nos nombreux courriers, je prends pleinement

conscience de mon implication sans faille sur le chemin intransigeant que requiert la Vérité.

*L'Expiation est un engagement total.*

Bulle est ainsi ma première étudiante, faisant de moi la sienne, et ainsi ma première enseignante  Et puis toujours en garde rapprochée le rôle d'apprentissage de la relation aux parents qui grandit d'exigence 

Je m'émerveille toujours autant de la simplicité de ce cours qui l'est parce qu'il n'accepte aucune exception et reconnaît que toutes les questions n'en sont qu'une seule.

Ainsi là où je pourrais céder à la tentation du jugement nous condamnant tous à l'enfer ici, je dispose maintenant et à chaque instant de la Clef de la Vision, de la formule d'esprit qui corrige la mauvaise perception de mon frère, qui sont toutes ici des Soeurs. Voir au-delà toujours de ce que croit percevoir l'oeil physique bornée par ses oeilères. Connaître par deçà la maigre compréhension dont se targue l'égo toujours dans son aveuglement.

Ainsi de condamnées il n'y en a pas. Pas de détenues, pas de détention.

J'écrivais à Bulle : « Pouvoir dire : ils m'ont mise en prison et je n'y ai pas cru » 

Il n'y a QUE des Soeurs. Il n'y en a même qu'une. 1.

Un seul frère, un seul Fils de Dieu quelle que soit sa forme apparente.

Et qui se fait mon Sauveur chaque fois qu'il me permet de choisir à nouveau entre la critique de l'égo qui juge et projette ou l'étreinte du Saint-Esprit qui Connaît avec Amour. Et quel décor ici pour apprendre à ne pas faillir, ne pas transiger avec la théorie.

De la violence verbale fréquente, les insultes qui servent de ponctuation, les menaces, les trafics, les rebellions, les coups de pression, les râleries et jérémiades qui bien sûr, loin de soulager le quotidien des plaignantes, ne font que l'alourdir ainsi que pour celles qui les reçoivent si encore elles manquent de la vigilance soutenue que requiert ce microcosme sur fond de barbelé.

Vigilance. Vigilance. Vigilance.

Et le résultat est là !

Je ne vois pas les murs qui nous séparent toutes enfermées dans nos cellules.

Je vois ce qui nous unit. Les chants entonnés ensemble aux fenêtres, le blagues, les correspondances liguées à voix haute, les arrangements.

Je vois la solidarité, la fraternité que veut notre condition. On aide celle qui ne sait ni lire ni écrire, je deviens dictionnaire ambulante, épelant dans la nuit « anniversaire » et « je voudrais ». Je vois les « yoy », techniques habiles pour passer le café, du tabac ou tout ce qui peut aller de fenêtre en fenêtre malgré les petits espaces entre les barreaux. Je vois la vie qui se glisse. Les messages transmis de l'une à l'autre, le téléphone littéralement arabe qui fait parfois le tour du bâtiment à la faveur d'un coup de vent. Celle qui met la musique plus fort pour celles qui n'ont pas la radio, celle qui partage sa recette de crème dépilatoire maison à base de miel ...

Quand le soir vient et malgré la fraîcheur, j'ouvre la fenêtre pour dessiner, le sourire aux lèvres, enveloppée d'Amour pour toute cette vie dictée par le Saint-Esprit qui joint et ne voit plus de différences. Toutes ces voix qui rebondissent sur le mur qui nous fait face et par lequel là où nous sommes s'appelle prison.

Il n'est de prison que si je suis un corps. En quoi serais-je limitée autrement ? Et quel endroit ici pour accumuler les preuves de

nombreuses conséquences de croire au corps en écoutant l'ego ! Pour beaucoup ici le corps est en survie. Addiction au tabac et au café les rendant vulnérables donc toujours prêtes à grogner. Surbouffe et sédentarité les font gonfler. Et des valeurs qui sont clairement en faveur de l'ego. Attaque justifiée, défense légitimée. Le jeu infernal qui plonge dans le conflit permanent dont beaucoup se réclament, le revendiquent. Sinon « c'est l'ennui... » On m'a dit hier : « Moi j'aime l'amour toxique ». Haha, j'ai ri intérieurement et je l'ai bénie en silence. Mais je vois que toujours, TOUJOURS, quelque part, à un moment, le Saint-Esprit est entendu et s'exprime. Même brièvement, même hésitante, Sa Voix se fraye un passage qui rappelle l'Unité, et « de guerre lasse » , appelle au confort de la Paix qui est une décision. Une décision !

Depuis un mois je parle, après avoir longuement observé. Je parle pour Lui, Il parle pour moi. Bien sur je faillis encore, bien sûr l'ego est encore parfois trop rapide et déjoue ma vigilance. Mais toujours je reprend mon esprit, je change d'Enseignant et je recouvre la Vue.

Je suis en Amour pour cette unique leçon déclinée en tellement de décors apparents. La leçon est Belle de Vérité qui se confirme à chaque situation, offrant le cadeau de la Paix incontestablement.

La leçon qu'il n'y a qu'un Fils de Dieu, parfait, impeccable donc innocent, pour que l'Amour qui est le même puisse s'étendre, niant les différences, refusant la séparation.

J'écris tout ça, beaucoup. Peut-être quelqu'un le transformera un jour en livre si c'est opportun. J'aime enseigner parce que j'aime tant apprendre. Et chacune ici m'enseigne à ne voir aucune barrière. Ainsi en sortant un jour d'ici je serais prête, je le sais,

pour étendre encore plus l'enseignement. J'aurais gagné en hospitalité ce que j'aurais lâché de méfiance.

Ici la moyenne d'âge du groupe de filles avec qui je suis est de moins de 25 ans.

Alors j'ai 10 ans de « moins », je suis sans âge. L'heure de promenade est comme une heure de récré. Le but commun tacite du temps partagé étant toujours de rire le maximum.

J'étais discrète et observatrice. Je suis bout-en-train, toujours un mot sympa, une blague, une bataille de chatouille 😊

Elles ne le savent pas encore consciemment mais je les aime pour ça ! Pour celle qu'elles me permettent d'être, de choisir d'être. Je connais de plus en plus d'amour pour qui je fais de plus en plus de place en moi à mesure que j'abandonne toute velléité de contrôler quoi que ce soit et m'en remets à Son jugement qui est Sa fonction et certainement pas la mienne.

Quand la leçon sera complète je sortirai.

En attendant je vous envoie tout l'Amour que vous êtes déjà 😊

Et je vous souhaite de ne rien vouloir 😊

Et en attendant ça encore, en ce Noël qui approche, je vous souhaite de reconnaître ce que vous avez demandé, et à qui, en ce que vous recevez. Pour avoir le choix, la liberté de demander à nouveau si le cadeau n'est pas TOUT.

*Dieu n'est pas désireux que Son Fils soit content de moins que Tout.*

Je termine avec ces extraits du Cours concernant Noël.

Puissent vos célébrations en famille vous apporter la Joie.

Je suis ici au foyer, comme où que je me trouve, en famille avec des soeurs qui partagent le même Père 💙

Je suis là où je dois être jusqu'à ce que je doive être « ailleurs » pour poursuivre mon apprentissage-enseignement. Bien que de toute façon je ne sois pas vraiment ici. Ni vous là où vous semblez être non plus 😊

Alors de là où nous Sommes Vraiment, célébrons la Joie de n'en être jamais partis, d'en porter toujours le Souvenir qui nous rend déjà entiers, sans avoir rien à demander de plus à un autre Père Noël...

*La constance du Bonheur n'admet aucune exception, aucun  
changement d'aucune sorte  
Le Bonheur regarde TOUT et voit que c'est pareil*

Je vous aime.

Gros câlin.



Joie et Paix



Ps : Un aperçu de ma cellule vu de ma couchette

*Voici la saison où tu célèbres ma naissance dans le monde  
Or tu ne sais pas comment le faire  
Laisse le Saint-Esprit d'enseigner et laisse-moi célébrer ta naissance par Lui  
Le seul dont que je puisse accepter de toi c'est le don que je t'ai fait  
Délivre-moi comme je choisis ta propre délivrance  
Nous célébrons ensemble le temps du Christ, car il n'a pas de signification si nous  
sommes séparés  
Il est en ton pouvoir de rendre cette saison sainte car il est en ton pouvoir de faire en  
sorte que le temps du Christ soit maintenant  
Il est possible de faire cela tout d'un coup parce qu'un seul changement de perception  
est nécessaire car tu as fait une seule erreur  
Elles semblent être nombreuses mais c'est toujours la même  
Ce qui n'est pas l'Amour est toujours la peur rien d'autre*

*Le signe de Noël est une étoile, une lumière dans les ténèbres  
Ne la vois pas à l'extérieur de toi mais brillant dans le Ciel au-dedans et accepte la  
comme le signe que le temps du Christ est venu  
Il vient en n'exigeant rien  
En Sa Présence toute l'idée de sacrifice perd toute signification  
Car il est l'Hôte de Dieu  
Pour L'accueillir, l'Amour doit être total, car la Présence de la Sainteté crée la Sainteté  
qui l'entoure*

*En ce Noël donne au Saint-Esprit tout ce qui te blesse. Laisse-toi être complètement  
guéri afin que tu puisses te joindre à Lui dans la guérison et célébrons notre délivrance  
ensemble en délivrant chacun avec nous.*

*Que peut-il y avoir de plus joyeux que de percevoir que nous ne sommes privés de  
rien ? Tu allais le message du temps du Christ.  
J'ai une parfaite confiance en toi pour faire tout ce que tu voudrais accomplir. Dis donc  
à ton frère :*  
Je te donne au Saint-Esprit comme partie de moi-même  
Je connais que tu seras délivré, à moins que je ne veuille t'utiliser pour m'emprisonner  
moi-même.  
Au nom de ma liberté, je choisis ta délivrance parce que je reconnais que nous serons  
délivrés ensemble.  
*Ainsi l'année commencera dans la joie et la liberté.  
Rends cette année différente en faisant que tout soit pareil.*